





SAMI RICHA

La **psychiatrie**  
au **Liban**

UNE HISTOIRE ET UN REGARD

ESSAI

Préface d'Alexandre Najjar



© Tous droits de traduction, d'adaptation  
ou de reproduction réservés pour tous pays

Éditions Dergham  
[www.dergham.com](http://www.dergham.com)

ISBN: 978-9953-579-79-5

*À Nathalie...*



# Table des matières

PRÉFACE .....	11
AVANT-PROPOS .....	13
PREMIÈRE PARTIE	
<b>Une certaine histoire de la psychiatrie au Liban...</b>	
INTRODUCTION GÉNÉRALE .....	19
1. Asfourié ou l'odyssée d'un lieu .....	23
1.1 Le Lebanon Hospital for Mental Diseases est né d'une indignation ! .....	24
1.2 Les médecins de l'hôpital, les premiers géants ! .....	32
a) Antranig Manoukian .....	33
b) Robert Checric	
c) Fouad Antoun .....	36
1.3 Nadia Taoutal, une pionnière dans le travail social .....	38
1.4 Le récit de Sylvie Mansour, « comment je suis arrivée à Asfourié » .....	54
1.5 La revue de l'hôpital : The Echo .....	62
1.6 Des patients de toutes parts ! .....	68
1.7 Conclusion .....	76

2. « Deir el-Salib » ou aider à porter sa croix	
2.1 Le fondateur, un saint!.....	77
2.2 Les médecins, des francophones et des humanistes !	
a) Henri Ayoub .....	87
b) Édouard Azouri .....	136
c) Alexandre Habib .....	162
d) Assaad Ramy .....	163
e) Édouard Moretti .....	164
2.3 Des hommes et des femmes de partout! .....	166
2.4 Conclusion .....	170
3. Les autres asiles et services de psychiatrie .....	173
3.1 Asile de vieillards islamique .....	174
3.2 Hôpital al-Fanar .....	175
3.3 Autres services en hôpital général .....	178
4. La Société libanaise de psychiatrie .....	181
5. La formation universitaire en psychiatrie à l'Université Saint-Joseph .....	185
6. Les premières études scientifiques .....	191
7. Les psychiatres libanais dans le monde .....	193
8. Un fait divers, la folle des cimetières .....	197
9. Des hommes pour la mémoire	
9.1 Michel Asfar .....	199
9.2 Henri Challita .....	201
9.3 André Baladi .....	202
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	217

## DEUXIÈME PARTIE

### Réflexions sur le présent de la psychiatrie au Liban

1. La maladie mentale .....	223
2. La schizophrénie .....	237
3. L'homosexualité .....	245
4. Le handicap .....	255
4.1 Le dépistage .....	256
4.2 L'annonce du diagnostic .....	257
4.3 L'information des parents .....	258

4.4	Les structures de soins .....	259
4.5	L'évolution .....	267
5.	<b>Les questions d'éthique en médecine</b> .....	268
5.1	L'autonomie .....	269
5.2	La bienfaisance .....	
5.3	La justice .....	270
5.4	Les apports d'une pensée éthique en psychiatrie .....	272
6.	<b>Psychiatrie et religion</b> .....	279
6.1	Les miracles .....	
a)	Historique de la lecture du monde médical du miracle ...	280
b)	Définition des miracles .....	282
c)	Les faits .....	286
d)	Lecture critique et tentative d'interprétation .....	288
6.2	La dimension spirituelle .....	290
6.3	Le délire mystique et l'illumination mystique .....	
a)	Croyance normale et pathologique .....	292
b)	Les expériences mystiques .....	293
c)	Le délire mystique au Liban .....	294
d)	Prise en charge .....	295
7.	<b>Les drogues</b> .....	297
7.1	Des radars plus humains .....	298
7.2	Les sept péchés capitaux du cannabis .....	300
8.	<b>Les médecins et la psychiatrie</b> .....	305
9.	<b>Les psychotropes</b> .....	311
	<b>ÉPILOGUE</b> .....	317



## Préface

**A**vec les avancées technologiques et médicales, l'homme était en droit de revendiquer une plus grande sérénité. Or, il n'en est rien. Les angoisses, le stress, les addictions, les problèmes psychologiques de toutes sortes touchent désormais une bonne partie de la population, notamment au Liban où la guerre, l'instabilité et les clivages confessionnels ou politiques jouent en permanence avec les nerfs des citoyens. Comment s'en sortir? Psychiatres et psychologues veillent sur l'équilibre de ceux qui souffrent en silence. Avec patience et compréhension, ils tentent de guider vers la lumière ceux qui s'enfoncent dans le noir...

Chef de service de psychiatrie à l'Hôtel-Dieu de France, maître de conférences à la Faculté de Médecine de l'Université Saint-Joseph (USJ) et docteur en bioéthique, Sami Richa retrace dans son livre l'histoire de la psychiatrie au Liban et rend hommage à ces « éclaireurs » dont le métier a beaucoup évolué au cours de ces dernières années. Asfourîé (dont le



nom m'a toujours intrigué), « Deir el-Salib » (fondé par un saint homme, « Abouna Yaacoub », dont j'ai raconté la vie dans *L'Homme de la Providence*) et les grands psychiatres libanais défilent dans la première partie de cet ouvrage, enrichie de témoignages et de documents. On y mesure tous les efforts déployés par nos compatriotes pour faire avancer une science à la fois ardue et indispensable, dans des conditions rendues plus difficiles encore par la folie meurtrière qui a secoué le pays.

Dans la seconde partie, Dr Richa brosse un aperçu de l'état de la psychiatrie au Liban et passe en revue les problèmes les plus graves auxquels notre société se trouve confrontée, à savoir la maladie mentale et les drogues, sans occulter des questions essentielles qui méritent d'être posées comme l'homosexualité, source de malentendus inacceptables, ou le handicap.

Il faut remercier l'auteur de ce livre d'avoir sorti de l'ombre une profession qui a toujours travaillé dans la discrétion, pour mieux en montrer les mérites et pour nous ouvrir les yeux sur son évolution et ses défis passés, présents et futurs. Bien que scientifique et historique, l'ouvrage complera aussi bien les profanes que les spécialistes; il constitue à mon sens l'un des piliers du mémorial de la médecine au Liban, intarissable source de fierté pour notre peuple et notre diaspora.

Alexandre Najjar<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Écrivain et avocat, il est l'auteur d'une trentaine de livres dont le *Dictionnaire amoureux du Liban* (Plon).

## Avant-propos

C'est le plus beau métier du monde dont j'essaie de mettre par écrit certains des arcanes dans les pages qui viennent.

J'ai décidé d'écrire pour ne pas oublier ces moments intenses où vous êtes plongé dans des histoires de femmes et d'hommes souffrant jusqu'à la lie.

Écrire pour revoir devant soi ces dizaines de milliers d'heures de consultations et d'entretiens qui, une fois arrivées à leur terme, vous apprennent comment tout relativiser dans la vie et vous permettent de la comprendre autrement.

Écrire pour revisiter le plus profond des sentiments humains, des actes incomparables, des actions inouïes, des pensées insolites, des comportements curieux, une pléthore d'émotions, une constellation de perceptions, un mélange d'intuitions, tout cela devant l'œil dubitatif d'un médecin qui n'en ressentirait pas moins ou qui agirait tout autant, tant tous ces signes et symptômes sont humains, trop humains.



Or, c'est parce qu'ils sont trop humains que l'on a essayé à travers les siècles de décrire ces symptômes qui reviennent, de les classer, de les quantifier, de tenter de les comprendre, sans jamais véritablement les cerner. Œuvre gigantesque que celle de pouvoir reproduire tous les symptômes de l'être humain dans un manuel, œuvre plus grande encore que de tenter de les peaufiner pour essayer de les traiter.

Sans conteste le plus beau métier du monde, puisque c'est à ce métier que revient l'atout considérable de forger une liaison si forte que l'on devient médecin, compère, confident, confesseur, presque parent du patient qui se réfugie chez nous.

«*J'ai vu pleurer devant moi la moitié du Liban*», disait un des premiers psychiatres libanais de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le Dr Henri Ayoub.

Dans ces moments durs où se côtoient l'humanité souffrante et une conscience lourde, très alourdie, il faut en moins d'une heure de temps, éliminer toutes les pathologies organiques, plus de 449 maladies mentales, plaire au patient devant soi et lui présenter la thérapeutique qui convient. Pendant cette heure, «*se joue alors quelque chose du plus essentiel du mystère de l'humanité de l'humain : une personne en état de besoin se remet en toute confiance à la capacité de sollicitude d'un de ses semblables, en appelant à cette sollicitude pour qu'elle mette sa compétence professionnelle au service de la promotion des meilleures conditions pour son existence. Dans cette relation, où l'un est convoqué à la sollicitude par la fragilité de l'autre, c'est le lien d'humanité essentiel qui est sans cesse réinventé, restauré, promu au maximum possible de sa grandeur [...]*», affirme Bruno Cadore.

C'est ce lien d'humanité qui nous lie à nos patients.

*La psychiatrie au Liban, une histoire et un regard* cherche à montrer que le cabinet d'un psychiatre est un observatoire sur la Cité. On en sort le soir et sans avoir lu, entendu ou vu les nouvelles du pays, on les aura toutes sues. Puisque dans nos cabinets, tout se dit et l'on y palpe l'ambiance qui nous entoure. C'est un véritable observatoire politique, sociologique et anthropologique de notre condition humaine avec en plus un zest philosophique!

Le plus beau métier du monde car dans quel autre métier peut-on aider autant en écoutant des histoires?

L'auteur